



L'abbaye accueille le
Jubilé (p.4)



Stage de carnaval
du CHASHa (p.10)

Unité pastorale

Binche - Estinnes

N°81

L'essen-tiel

Diocèse
de Tournai

FEVRIER 2025



SOMMAIRE

- Page 2 : Le saint du mois : **SAINT GASTON**
- Page 3 : L'interview
- Page 4 : **JUBILÉ 2025**: Calendrier de Février
- Page 5 : **JUBILE 2025** : Bonne-Espérance accueille le **JUBILÉ**
- Page 8 : Les horaires des messes
- Page 9 : Je suis le **FIL**—Savez-vous que
- Page 11 : Jeu du mois



LE SAINT DU MOIS :

SAINT GASTON

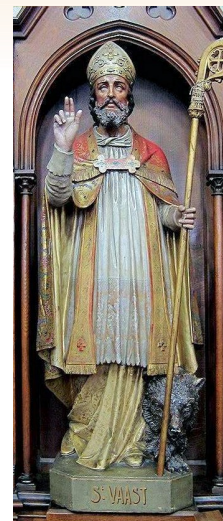
Fêté le 26 février

SAINT VAAST, ÉGALEMENT CONNU SOUS LES NOMS DE VEDASTUS, **GASTON** OU FOSTER, EST NÉ VERS 453 DANS UNE RÉGION QUI POURRAIT ÊTRE CHÂLUS, DANS LE PÉRIGORD¹². IL EST SURTOUT CONNU POUR AVOIR ÉTÉ LE PREMIER ÉVÊQUE D'ARRAS ET DE CAMBRAI, ET POUR AVOIR JOUÉ UN RÔLE CRUCIAL DANS LA CONVERSION DU ROI CLOVIS AU CHRISTIANISME¹².

Après avoir quitté sa famille, Vaast se retira à Toul (Lorraine), où il fut ordonné prêtre¹. Sa réputation de sainteté et de sagesse grandit rapidement, et il fut recommandé par Clovis à saint Remi, l'évêque de Reims². Après la victoire de Clovis à la bataille de Tolbiac en 496, Vaast fut chargé d'instruire le roi sur les principes du christianisme² et devint son catéchiste. Cette instruction aboutit au baptême de Clovis par saint Remi, un événement marquant dans l'histoire de la France². Selon la légende, la conversion de Clovis entraîna celle des guerriers de sa suite.

En 499, Vaast fut nommé évêque d'Arras, une région dévastée par les invasions barbares¹². Il entreprit de reconstruire les églises et de restaurer la foi chrétienne parmi les habitants². Selon la légende, peu après son arrivée à Arras, il chassa un loup (ou un ours selon certaines versions) qui avait pris possession d'une église en ruines¹². Cet acte miraculeux renforça sa réputation et lui permit de gagner la confiance des habitants².

Vaast continua son œuvre missionnaire en luttant contre le paganisme qui s'y était redéveloppé depuis l'invasion d'Attila qui avait ruiné la région, et en convertissant de nombreux habitants de la région¹. Il fut également nommé évêque de Cambrai en 510, où il poursuivit ses efforts pour restaurer la foi chrétienne¹. Il mourut en 540 et fut enterré dans la vénérable abbaye de Saint-Vaast, devenue le cœur de la cité d'Arras, où ses reliques sont encore vénérées aujourd'hui¹.



Statue de Saint Vaast dans l'église Saint Vaast de Wambrechies (Nord)

La fête de saint Vaast est célébrée le 6 février¹³. Son culte s'est rapidement répandu en Flandre et en Picardie. Il atteint même l'Angleterre où 3 églises lui sont dédiées. Resté populaire tout au long du Moyen Âge¹, il est souvent représenté avec des attributs tels qu'un loup ou un ours, une colonne ardente, et en compagnie de Clovis¹.

Saint Vaast est un exemple de dévouement et de foi, ayant consacré sa vie à la conversion et à l'édification spirituelle de son peuple. Son histoire est un témoignage de l'impact durable qu'un individu peut avoir sur la foi et la culture d'une région.

Sources :

- 1: [[Vaast d'Arras — Wikipédia](#)]
- 2: [[Saint Vaast ou Waast ou Gaston - "gast" "Hôte" ou "voyageur"](#)]
- 3: [[Saint Vaast d'Arras • LPL - La Porte Latine](#)]



Reproduction de la tapisserie d'Arras « Saint Vaast et l'ours ». Texte de la banderole : « Comme en Arras eust un lieu ruineux, où jadis fut apparence d'esglise. Duquel jaillit ung ours très furieux qui obéit à saint Vaast sans faintise »

Interview de personnes



-relais :

Buvrines

EN ÉQUIPE .COM, NOUS AVONS PENSÉ QU'IL SERAIT INTÉRESSANT D'INTERVIEWER LES PERSONNES-RELAIS DE NOTRE UP.

POUR CE 1^{ER} INTERVIEW: *ROLAND*, PERSONNE-RELAIS DE BUVRINES S'EST JETÉ À L'EAU...

Pour commencer, pourriez-vous vous présenter et partager un résumé de votre parcours avant de devenir relais de clocher ?

J'ai toujours habité Buvrines et j'ai été impliqué très tôt dans la vie paroissiale par l'abbé Collart, devenu notre curé lorsqu'il a quitté Bonne-Espérance, où je l'avais connu en participant à la chorale. Il m'a fait entrer très tôt au Conseil paroissial, puis aussi au CUP (Conseil d'Unité Pastorale) dans les années nonante. J'ai ensuite fait partie de l'équipe de préparation à l'UP de Binche. J'ai également participé à 2 reprises à l'EAP.

Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter ce rôle de relais de clocher dans notre unité pastorale ?

Personne ne se présentant à la première mise en place des personnes relais, j'ai naturellement accepté la fonction à la demande de plusieurs fidèles.

Comment décririez-vous votre rôle aujourd'hui ? Y a-t-il des aspects de ce rôle que vous trouvez particulièrement enrichissants ou difficiles ?

Je pense que mon rôle est moins d'être relais que personne de contact à qui on peut demander des renseignements. Ce qui est enrichissant, ce sont les contacts avec ces gens qui viennent me poser des questions.

Quels sont, selon vous, les besoins ou les attentes principales des paroissiens de votre clocher ?

Les besoins des paroissiens sont principalement de recevoir des réponses à leurs questions, mais aussi d'être bien accueilli à l'église. Beaucoup de gens viennent passer du temps dans notre église. À chaque fois que j'y vais (et je suis également sacristain), je rencontre des gens qui viennent prier quelques minutes devant un Saint ou simplement devant l'autel. Et je dois avouer, que très souvent, ces gens ne viennent pas à la messe.

Avez-vous des idées ou des suggestions pour mieux répondre à ces besoins ou renforcer la vie communautaire au sein de votre clocher ?

La vie communautaire manque, c'est certain. La communauté de Buvrines-Epinois est en perte de vitesse, comme dans beaucoup d'autres églises. On a voulu pendant longtemps garder l'Église au milieu du village en

attirant les enfants, en pensant que leurs parents suivraient. Et maintenant que la catéchèse s'est réduite à la plus simple expression, on ne voit presque plus les enfants et donc encore moins les parents. On ne peut aimer ce qu'on ne connaît pas. Il faut donc ré-apprendre aux adultes qui est Dieu, car beaucoup ont oublié qui Il est. On en revient à la Mission. Nous devons devenir missionnaires dans nos clochers. Nos églises ont au milieu des habitants de nos clochers mais nous ne les intéressons pas. Il nous faut trouver des moyens d'attirer leur attention. Mais comment ?

Comment voyez-vous votre collaboration actuelle avec l'équipe d'animation pastorale (EAP) ? Avez-vous des attentes ou des propositions pour renforcer cette collaboration ?

Ayant participé à l'EAP, il y a quelques années, j'imagine quelles sont les difficultés, les problèmes, les réflexions qui y sont abordés à l'heure actuelle. La principale remarque qu'il m'était faite alors, était le manque d'informations passées aux communautés, jusqu'à entendre dire à quoi ça sert ? Les fidèles se posent toujours la même question. Ma proposition est de lire un résumé des réunions de l'EAP lors des annonces aux messes dominicales ou tout au moins de les reprendre dans l'EssenCiel ?

Y a-t-il des outils, des ressources ou un accompagnement spécifique qui pourraient vous aider à mieux remplir votre mission de relais de clocher ?

Je pense que chaque personne-relais, prend à cœur sa fonction et donc recherche elle-même ce qui peut l'aider dans sa fonction.

Selon vous, quelles actions ou initiatives pourraient être mises en place pour renforcer le lien entre les paroissiens et l'EAP ?

L'EAP doit communiquer plus.

Depuis la mise en place des unités pastorales, avez-vous remarqué des changements positifs ou des points à améliorer dans la vie des paroissiens ? Si oui, lesquels ?

Beaucoup de nos paroissiens que l'on rassemble en Unité pour des célébrations particulières notent favorablement ces rassemblements pour leur ferveur, la chaleur, la joie qui s'en dégage. Il nous faut convaincre ceux qui n'y participent pas encore.

Enfin, quelles qualités pensez-vous être importantes pour remplir efficacement ce rôle de relais de clocher ? Avez-vous des conseils pour de nouvelles personnes qui pourraient envisager de devenir relais ?

Principale qualité pour moi, la curiosité. La curiosité n'est pas un vilain défaut car elle permet de sortir de son cocon pour découvrir de nouvelles expériences, de nouvelles richesses, notamment en rencontrant les autres. Une autre qualité est l'ouverture d'esprit. Car on doit pouvoir rencontrer toutes les personnes qui ont besoin de nous, sans distinction, sans jugement. Une autre qualité, elle la disponibilité qui est également souvent nécessaire. ■

Le jubilé 2025:

Calendrier de Février

8-9 février : Jubilé des Forces Armées, de la Police et des Agents de Sécurité

15-18 février : Jubilé des Artistes et du Monde de la Culture

21-23 février : Jubilé des diacres

Eglises jubilaires

Pour permettre aux communautés locales de vivre le Jubilé, des églises, cathédrales, sanctuaires ont été désignés en Belgique. Ils proposeront aux fidèles un « parcours jubilaires » pour orienter la prière. Le pape a cependant souhaité que ces églises n'aient pas de « porte sainte », la réservant aux basiliques romaines.

Dans notre diocèse de Tournai, il y aura une église jubilaire dans chaque doyenné

- **Mouscron-Comines** : Église Saint-Barthélemy à Mouscron
- **Tournaisis** : Cathédrale
- **Pays d'Ath** : Église Saint-Julien à Ath
- **Mons-Borinage** : Collégiale Sainte-Waudru à Mons
- **Centre-Soignies** : Collégiale Saint-Vincent à Soignies
- **Pays de Charleroi** : 'Basilique' Saint-Christophe
- **Botte du Hainaut** : Collégiale Saint-Ursmer à Lobbes

A ces églises s'ajoutent les sanctuaires suivants

- **Basilique Notre-Dame de Bonne-Espérance**
- Basilique de Tongre Notre-Dame
- Basilique Notre-Dame de Bonsecours
- Notre-Dame des Joyaux à Montroeuil-au-Bois

Bonne-Espérance: L'abbaye accueille le Jubilé

COMME VOUS L'AVEZ LU DANS LA COLONNE DE GAUCHE, LA BASILIQUE DE L'ABBAYE DE BONNE-ESPÉRANCE A ÉTÉ DÉSIGNÉE « ÉGLISE JUBILAIRE ».

LE 25 MARS, FÊTE DE L'ANNONCIATION DU SEIGNEUR, C'EST LA FÊTE PATRONALE DE L'ABBAYE ET CE SERA L'OCCASION D'OUVRIRE L'ANNÉE JUBILAIRE POUR ELLE.

MAURICE SERVAIS, ANCIEN ÉLÈVE ET PROFESSEUR AU COLLÈGE, LICENCIÉ EN HISTOIRE, MEMBRE DE L' ASBL MAISON DE LA MÉMOIRE DE BONNE-ESPÉRANCE NOUS AUTORISE À REPRODUIRE SON ARTICLE: «*L'ABBAYE DE BONNE-ESPÉRANCE - UN JOYAU ARCHITECTURAL EN HAINAUT* ». NOUS L'EN REMERCIONS INFINIMENT !

L'abbaye de Bonne-Espérance Un joyau architectural en Hainaut

Dans la verte province du Hainaut, "terre tenue de Dieu et du soleil", aux portes de Binche et à quelques lieues de Mons, grâce aux initiatives audacieuses et à l'action persévérante d'hommes de conviction, une abbaye érigée patiemment depuis le XIIe siècle par les chanoines de Prémontré, sous le vocable de *Notre-Dame de Bonne-Espérance*, offre aujourd'hui encore aux visiteurs tout l'éclat que lui avaient donné les bâtisseurs des siècles précédents et, en même temps, la sensation de paix que créent ces lieux voués à l'humanisme, à la culture et à la spiritualité.

Les origines

En 1125, Raynard, seigneur de Croix-lez-Rouveroy, donne une partie de ses terres, sur le territoire de Vellereille-les-Brayeux, à l'ordre des chanoines de Prémontré que venait de constituer Norbert de Gennep. En 1126, sous la conduite d'Odon, les premiers religieux viennent prendre possession de la donation ; ils s'établissent en un lieu dénommé Ramegnies, situé à la limite entre les villages de Merbes-Ste-Marie et de Vellereilles-les-Brayeux. La nouvelle fondation est identifiée sous le nom de "Abbaye Sainte-Marie de Ramegnies".

Comme l'endroit choisi s'avéra inhospitalier, sur les conseils de l'évêque de Cambrai, Raynard (avec d'autres partenaires) donna un alleu supplémentaire à Sart Rechewin (site non identifié). Cet

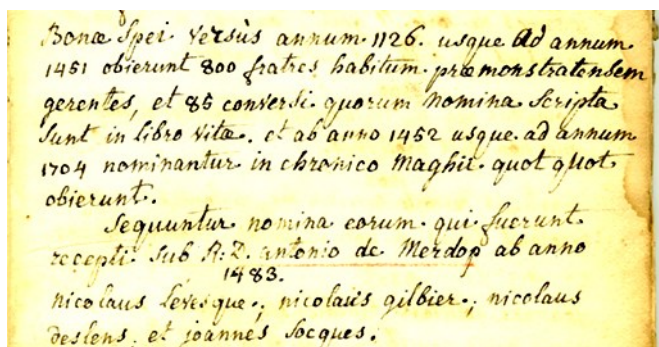
emplacement n'a pas convenu non plus et Raynard ajouta à la donation un alleu situé à Vellereille-les-Brayeux, à savoir le site actuel de l'abbaye ; la jeune communauté s'y implanta en 1130, et à partir de 1131 elle est identifiée sous le vocable "Abbaye Sainte-Marie de Bonne-Espérance".

À la même époque, des religieuses norbertines, dépendant de Bonne-Espérance, s'établissaient à Rivreulle, près de Fauroeux ; malheureusement leur histoire devait être brève, puisqu'on perd toute trace de cette fondation au XIII^e siècle.

La nouvelle fondation fut approuvée successivement par l'évêque de Cambrai, le pape Innocent III, et par le comte de Hainaut assez tardivement.

Les religieux

Sur Base de la *Chronique* de l'abbé E. Maghe¹ et du *Catalogue des Religieux*², on a des indications assez précises sur les religieux norbertins qui ont animé l'abbaye de Bonne-Espérance. L'abbé Maghe signale un nombre de 800 chanoines



et 85 convers de 1126 à 1451 ; de 1452 à 1794 on peut dénombrer 481 chanoines et 3 frères convers. Durant sa longue histoire, l'abbaye a été gouvernée par 46 abbés. Le dernier, F. Bonaventure Daublain, a dû quitter son monastère en 1794 en raison de l'invasion française et s'est réfugié en Allemagne ; il a renoncé à sa charge en 1795 et est mort en 1797.

Pour la période 1452-1794, on connaît le lieu d'origine de 259 religieux de Bonne-Espérance. On constate qu'ils viennent essentiellement du comté de Hainaut (c'est-à-dire le Hainaut actuel et le nord de la France entre Valenciennes et Avesnes-sur-Helpe), notamment 51 de Mons, 22 de Binche, 12 de Valenciennes, 6 de Maubeuge et 29 des villages de la botte de Hainaut et de l'Avesnois. On note aussi 8 religieux venus de Bruxelles et 6 de Thuin (alors ville de la Principauté de Liège). On peut ajouter les noms des deux abbés qui ont bâti l'abbaye en style gothique entre 1253 et 1285, Jean de Moustier et Adam de Cousolre : il est logique de penser qu'ils sont originaires de Moustier-en-Fagne et de Cousolre, villages de l'Avesnois.

Au moment de la Révolution française, la

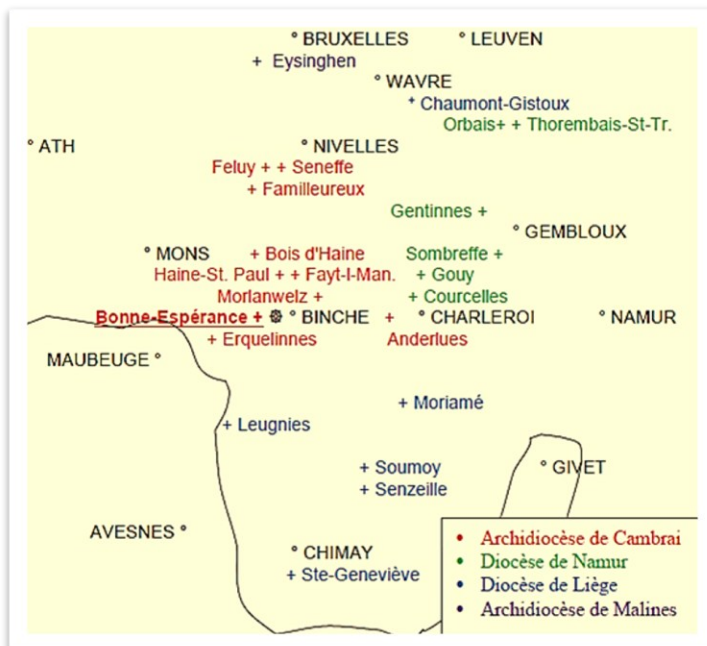
communauté de Bonne-Espérance comptait 63 religieux ; un peu plus de la moitié d'entre eux assurait le service paroissial. Après la restructuration des diocèses sous Napoléon, le nouvel évêque de Tournai rétablit la plupart des religieux survivants dans les paroisses qui relevaient auparavant de l'abbaye.

Les paroisses

Conformément à la tradition de l'ordre de Prémontré, l'abbaye de Bonne-Espérance reçut successivement le patronat et la collation sur les paroisses de Leugnies (1161), Familleureux (1162), Haine-Saint-Paul et ses dépendances de Bois-d'Haine et Fayt-lez-Manage (1163), Seneffe (1167), Orbais et Thorembois (1172), Erquelines (1175), Feluy, Morlanwelz et Anderlues avec sa dépendance de Mont-Sainte-Geneviève (1177), Gentinnes (1187), Courcelles (1188), Sombreffe (1190), Chaumont-Gistoux (1196), Gouy-lez-Piéton (1237), Eysinghen, actuellement intégré dans Buizingen, (1300), Vellereille-les-Brayeux (1328).

On constate que la plupart des paroisses ont été acquises sous l'abbatiat de Philippe de Harvengt (1157-1182) et immédiatement après sa mort ; c'est un témoignage de son rayonnement, il est d'ailleurs considéré comme un éminent écrivain ecclésiastique de son temps.

Les paroisses de Morialmé, Soumoy, Senzeille et Sainte-Geneviève près de Chimay (diocèse de Liège) furent attribuées à Bonne-Espérance en 1679 à la suite d'une transaction immobilière avec l'abbaye Saint-Nicaise de Reims.



Dans ces localités, l'abbé avait non seulement le pouvoir de désigner le curé et les desservants, mais il devait aussi pourvoir au fonctionnement de

¹ Engelbert MAGHE, *Chronicum ecclesiae betae Mariae Virginis Bonae-Spei, ordinis Praemonstratensis, ex archivis eiusdem et quibusdam auctoribus compositum*, Bonne-Espérance, 1704 (630 pages).

² Document manuscrit conservé aux archives de Bonne-Espérance.

l'activité paroissiale, au service des pauvres et à l'entretien de l'église et de ses dépendances. Bien entendu, l'évêque du diocèse conservait toutes ses prérogatives pastorales, notamment quant à l'agrément des nominations et décisions de l'abbé.

Pour assurer le service dans ses paroisses, l'abbé de Bonne-Espérance désignait toujours des chanoines de son monastère. Un détail à noter toutefois : entre 1635 et 1656, la paroisse d'Eysinghen a été confiée à un religieux de l'abbaye de Diligheim, F. Jean Trudon.

Le patrimoine foncier¹

Les donations de Raynard de Croix (1165-1130) et l'acquisition du domaine de Rivreulle (1140) ont permis à l'abbaye de détenir la plus grande partie du village de Vellereille-les-Brayeux. En 1794 cela représentait six fermes de plus ou moins 80 ha réparties autour du monastère

Quelques années après sa fondation, l'abbaye a reçu les terres de Mortry et Gay (communes de Ruesnes et Ghissignies près du Quesnoy) ; c'est un domaine moins important, quelque peu délaissé, que l'abbé Maghe a vendu en 1679 pour payer les dettes de l'abbaye.

Entre 1163 et 1174, l'abbaye acquiert des terres en France, à Dagny-la-Court (département de l'Aisne) grâce à des donations successives, notamment des abbayes de St-Denis de Paris et St-Michel-en-Thiérache. Cette vaste ferme fut aussi cédée en 1679, dans le cadre d'une large transaction : elle est échangée avec une ferme située à Hamme (Brabant) qui appartenait à l'abbaye de St-Nicaise de Reims ; l'abbaye de Bonne-Espérance revend alors la ferme de Hamme à l'abbaye de Valduc (24.000 écus). Par ces opérations, Bonne-Espérance pouvait continuer à apurer ses dettes et, en outre, les conventions lui attribuaient le patronat des paroisses de Mariamé, Soumoy, Sanzeille et Ste-Geneviève (Chimay) dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Notons au passage que ces ventes en 1679 ont lieu au moment de l'annexion d'une partie du Hainaut par Louis XIV. L'abbaye conserva toutefois certaines terres devenues françaises en 1679 dans la région de Maubeuge : ces propriétés avaient été acquises progressivement entre 1144 et 1252 par donations, achats, échanges.

En 1160, le seigneur de Familleureux donne à Bonne-Espérance des terres qui vont constituer l'importante ferme de Courrière, avec droit de justice ; les descendants de ce seigneur contesteront plusieurs fois les droits de l'abbaye sur ces terres. En 1259, à proximité, à Mignault, différents achats

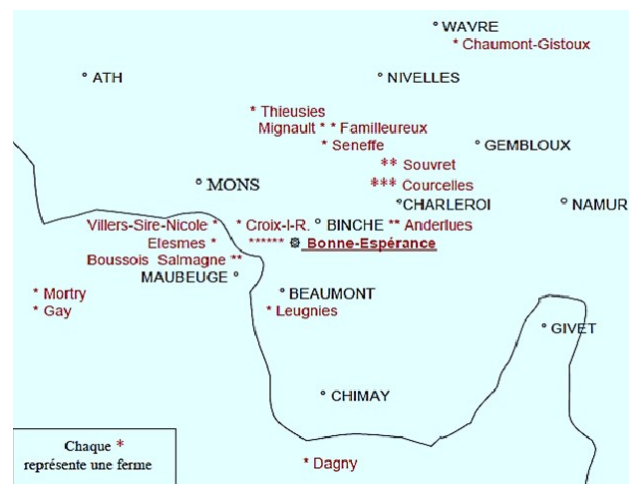
et des donations permettent de constituer la ferme de Cantraine.

Dans le cours du XII^e siècle, par donations et achats, l'abbaye acquiert un vaste domaine dans les villages de Courcelles, Gouy-lez-Piéton et Souvret ; cela lui permettra d'y organiser cinq exploitations agricoles.

Entre 1147 et 1171, par donations, l'abbaye acquiert la moitié du village de Leugnies (Beaumont) : elle y implantera une importante exploitation agricole et recevra en outre de l'évêque de Liège le patronat de la paroisse. Les textes signalent qu'en 1264 la ferme est dirigée par un convers du nom de Lambert avec le titre de "maître de Leugnies".

En 1573, l'abbaye de Bonne-Espérance achète à Chaumont-Gistoux une importante exploitation agricole, dite ferme du Mont. L'abbaye détient déjà le patronat de la paroisse et à cette époque l'abbé, Jean Trusse, est originaire de ce village.

Sur base de tous ces éléments, on constate que l'essentiel du patrimoine foncier de Bonne-Espérance est acquis dès la fin du XIII^e siècle. Les fermes sont réparties entre cinq centres d'exploitations agricoles. En Hainaut : Vellereille-les-Brayeux autour du monastère, Leugnies près de Beaumont, Familleureux et Courcelles ; plus tard, en Brabant, Chaumont-Gistoux.



À travers l'évolution de son patrimoine foncier, notamment les ventes, les acquisitions ou les échanges de terres, il est clair que l'abbaye tend sans cesse à regrouper ses propriétés, morcelées ou dispersées en raison des hasards des donations ; on pourrait dire qu'elle a déjà fait œuvre de remembrement agricole. Lors de la confiscation des biens par l'État français au moment de la Révolution, la plus grande partie du patrimoine foncier se situait en Hainaut² ; cela représentait 1400 ha.

¹ La formation du patrimoine foncier de Bonne-Espérance a fait l'objet d'un mémoire de licence en histoire à l'ULB en 1953 : Jacques LEFEBVRE, *L'abbaye de Bonne-Espérance depuis sa fondation jusqu'à la fin du XIII^e siècle (1126-1300)*. Document manuscrit conservé aux archives de Bonne-Espérance.

² Selon l'inventaire réalisé au moment de la vente des biens d'Église, la superficie totale des fermes que Bonne-Espérance possédait dans le département de Jemappes (province du Hainaut) était estimée à environ 1.400 ha. (Cf Yvan DELATTE, *La vente des biens nationaux dans le département de Jemappes*, Bruxelles, 1938).

On peut ajouter à cela la propriété de plusieurs moulins (notamment un moulin à papier économiquement important à Estinnes), et les revenus provenant de l'exploitation de houillères dans la région de La Louvière. En outre, le patronage des paroisses donnait à l'abbaye le droit de percevoir certains bénéfices ecclésiastiques (douaires d'églises, dîmes...), dont les montants étaient fixés dans les actes de cession. Ces questions furent à l'origine de bien des procès et accaparèrent souvent les abbés.

Deux seigneuries

Au cours de son histoire, Bonne-Espérance a acquis deux seigneuries : l'abbé, au nom de l'abbaye, était vicomte de Vellereille-les-Brayeux depuis 1243 et baron de Chaumont-Gistoux depuis 1452. Cette qualité lui permettait, comme dans la plupart des seigneuries d'ancien régime, d'administrer le village et d'y rendre la justice. Ces pouvoirs s'exerçaient par l'intermédiaire du bailli, du mayeur et des échevins.

Liée à l'histoire économique et politique des



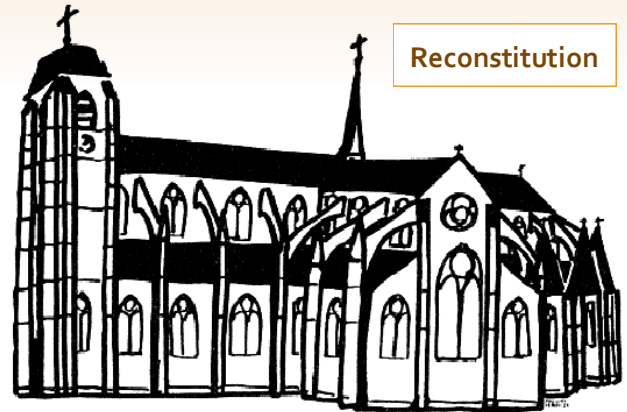
Pays-Bas d'autrefois, marquée par la personnalité de certains de ses abbés, Bonne-Espérance connut tantôt des périodes fastes, tantôt des heures sombres.

Les grandes constructions

Au XIII^e siècle s'ouvre une ère de grands travaux. Non seulement on améliore et agrandit les bâtiments du monastère, mais en 1266 l'abbé Jean de Moustier jette les fondements d'une magnifique église en style gothique. Ses dimensions témoignent de la vitalité de l'abbaye : une nef de 102 m en longueur et un transept de 52 m en largeur.



Voûte de la cuisine du XIII^e siècle



Reconstitution

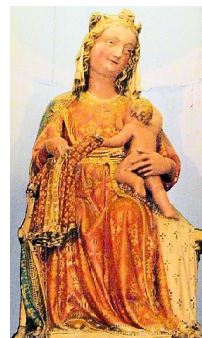
En 1277 cependant, la tour s'écroulait et endommageait gravement la partie inférieure de la nef ; on ne la reconstruisit pas et dès lors l'abbatiale gothique se trouva réduite à une longueur de 64 m.

Amputé, l'édifice gardait sa majesté et on peut encore se faire une idée de son ampleur : les fondements des absidioles du chœur sont encore visibles à l'extérieur de l'église ; la partie gauche du transept couvrait l'actuelle sacristie et l'ambulacre ; la porte ogivale située dans le cloître sud donnait accès à l'abbatiale en son bas-côté gauche ; la tour actuelle, qui date du XV^e siècle, se dressait sur une travée du bas-côté droit dont on aperçoit encore les vestiges d'une fenêtre gothique



La statue de Notre-Dame de Bonne-Espérance

C'est dans ce cadre grandiose qu'au XIV^e siècle on installa la statue en pierre polychrome de Notre-Dame de Bonne-Espérance : la Vierge est représentée assise, allaitant l'Enfant. Le sculpteur est inconnu, il s'agit sans doute d'un artiste du nord de la France : le visage, le sourire surtout, semblent suggérer une inspiration champenoise. Bien des pèlerins vinrent lui rendre visite, et non des moindres : Marguerite, comtesse de Hainaut et épouse de l'empereur Louis de Bavière, le roi de France Louis XI, et plus tard Philippe II d'Espagne ainsi que les archiducs Albert et Isabelle. Depuis cette époque elle occupe une place d'honneur dans l'abbatiale et n'a cessé d'accueillir des pèlerins.



La suite de cet article dans le prochain numéro de l'EssenCiel



HORAIRE DES MESSES DOMINICALES DE FEVRIER

	Présentation du Seigneur au temple	5 ^e dim. Ord.	6 ^e dim. Ord.	7 ^e dim. Ord.
Samedi	01	08	15	22
17h30	Sacré-Cœur	Ressaix	Sacré-Cœur	Ressaix
	Haulchin	Rouveroy	Haulchin	X-lez-Rouveroy
19h00	Buvrines	Epinois	Buvrines	Epinois
	Vell-les-Bray.	Peissant	Fauroeux	Vell-les-Bray.
Dimanche	02	09	16	23
9h15	Péronnes-Vill.	Waudrez	Péronnes-Vill.	Waudrez
	Bray-Levant	Bray-Cité	Bray-Levant	Est-au-Val
10h45	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer
	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont

Samedi 1^{er} février : 19h00 à Vellereille-les-Brayeux : MESSE DES FAMILLES. Dès 17h30, différents ateliers seront proposés à chaque participant. Bienvenue à tous !

HORAIRE DES MESSES DOMINICALES DE MARS

	8 ^e dim. Ord.	1 ^{er} dim. Car.	2 ^e dim. Car.	3 ^e dim. Car.	4 ^e dim. Car., de Laetare
Samedi	01	08	15	22	29
17h30	Sacré-Cœur	Ressaix	Sacré-Cœur	Ressaix	Waudrez Etoile
	Haulchin	Rouveroy	Haulchin	X-lez-Rouveroy	
19h00	Buvrines	Epinois	Buvrines	Epinois	Fauroeux
	Peissant	Fauroeux	Vell-les-Bray.	Peissant	
Dimanche	02	09	16	23	30
9h15	Péronnes-Vill.	Waudrez	Péronnes-Vill.	Waudrez	Vellereille -le-sec
	Bray-Levant	Bray-Cité	Bray-Levant	Est-au-Val	
10h45	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer	St Ursmer
	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont	Est.-au-Mont

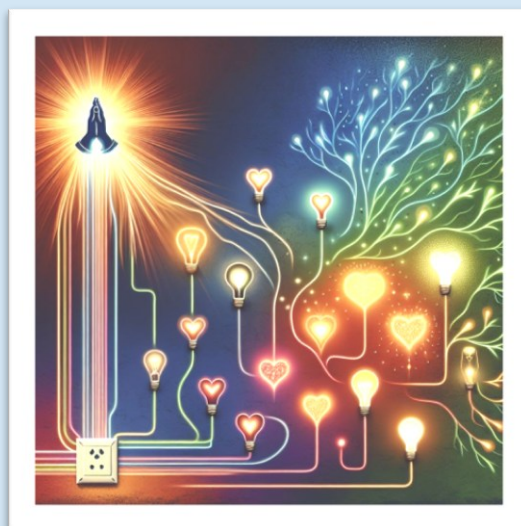
5 mars : MERCREDI DES CENDRES: Messe à 18h00 à Waudrez-Etoile et à 19h00 à Haulchin

HORAIRE DES MESSES DE SEMAINE

Lundi 18h00	Mardi 18h00	Mercredi 18h00	Jeudi 18h00	Vendredi 18h00
Estinnes-au-Val	Binche Sacré-Coeur	Waudrez Etoile	Bray-Cité Chapelle St Joseph	Binche Sacré-Coeur
Adoration à 17h30	Chapelle			Chapelle

Seigneur, je suis le fil,
tu es la prise de courant.
Tant que je reste branché sur Toi,
un courant d'amour circule en moi.
Mais aussitôt que je me coupe de Toi,
je suis un fil mort, sans utilité aucune.

Aide le petit fil que je suis
à allumer beaucoup de lampes,
et à inonder de lumière les cœurs enténébrés.
Permetts que je réchauffe les cœurs froids,
que je perce les cœurs durs
et que je nourrisse les cœurs affamés de Toi.
Seigneur, branche mon petit fil
au cœur de tous ceux
que je rencontrerai aujourd'hui,
afin de faire passer en eux le courant de l'amour,
le voltage de l'espérance et
l'ampérage de la charité.
AMEN !



Savez-vous que :



Le 11 février aura lieu la Journée **Mondiale des Malades**. C'est le moment d'être encore plus atten-

Dans notre UP en 2024, il y a eu :

- 131 baptêmes
- 42 premières communions
- 40 confirmations
- 29 mariages religieux
- 216 funérailles religieuses

Le mercredi des cendres (5 mars), 2 messes seront célébrées:

- à 18h00 à Waudrez-Etoile
- et à 19h00 à Haulchin



CHASHa
Centre d'Histoire et
d'Art Sacré en Hainaut

STAGE DE CARNAVAL DU CHASHa

« Adopte un Saint, crée ton chef-d'œuvre ! »

Viens passer un moment créatif et inspirant autour des saints et de l'art ! C'est une aventure où l'imagination n'a pas de limites. Tu pourras repartir avec tes œuvres uniques après une exposition au sein du CHASHa en 2025.

Le Centre d'Histoire et d'Art Sacré en Hainaut (CHASHa asbl) vous propose pour les vacances de carnaval un stage où l'imagination rencontre l'histoire et où chaque enfant devient artiste et conteur !

Le CHASHa présentera son exposition 2025 dans son espace muséal à l'abbaye de Bonne-Espérance sur Les saints populaires et oubliés. Le temps du stage, un atelier créatif invitera les enfants à plonger dans l'univers fascinant des saints à travers une série de créations artistiques mêlant couture, peinture et sculpture.

Le but est de découvrir de manière ludique et pédagogique les histoires de ces figures religieuses, tout en stimulant l'imagination et la créativité des enfants. Chaque enfant choisira un saint à « adopter » et aura l'opportunité de le représenter à sa manière, en utilisant des techniques variées et amusantes !

Tous les matériaux nécessaires seront fournis.

VACANCES DE CARNAVAL 2025

ADOpte UN SAINT, CRÉE TON ŒUVRE D'ART

Stage créatif autour de l'exposition du CHASHa

- Dates : 24 au 28 février 2025
- de 9h à 16h
- Âge: enfants de 7 à 12 ans
- Prix: 120€

[Formulaire d'inscription](#)
(Clôture des inscriptions le 9 février)
Plus d'infos sur www.chasha.be

064/330.346 - 0470/102.468
Abbaye de Bonne-Espérance
22 rue Grégoire Jurion
7120 Vellereille-les-Brayeux

www.chasha.be - info@chasha.be

Public visé : Enfants de 7 à 12 ans, curieux de découvrir l'art et l'histoire tout en laissant libre cours à leur imagination.

Dates : du 24 au 28 février 2025, de 9h à 16h.

Tarif : 120 euros/ 5 jours, repas et collations non compris.

Lieu : Abbaye de Bonne-Espérance, locaux du CHASHa,
Rue Grégoire Jurion 22 à 7120 Estinnes.

Infos et inscriptions :

CHASHa asbl
0470/102.468
info@chasha.be

Formulaire d'inscription : <https://forms.gle/hBYQkwrfxSQPPsVp8>



INVITATION à l'aube de cette année nouvelle

«Je vous annonce une grande joie» (Luc 2,10)

Samedi 8 février 2025,
de 9h à 12h

Mons

Ateliers des FUCAM

(rue des Sœurs noires)

Programme

> Dès 8h

Prière silencieuse dans la chapelle des Ateliers

> De 9h15 à 10h45

Par table, petit déjeuner et puis partage de la Parole

> 11h

Une méditation sur la joie par Ignace Leman

Des ouvertures artistiques Un temps pour prier et chanter ensemble

> 12h : apéro



Merci de vous inscrire par mail auprès de paul.scolas@skynet.be

Vous pouvez transmettre sans hésiter cette invitation autour de vous. Participation libre aux frais.

De la part de...

Frédéric Blondeau, Elisabeth et Hervé Douchy, Christine et Jean Fautrez, Michèle et Jean Gheur, Myriam et Tanguy Martin, Véronique et Jean-Marie Pierre, Núria Sabé, Paul Scolas

LES MOTS MÊLÉS

Retrouvez les mots dans la grilles en horizontal ou vertical

W	A	N	N	O	N	C	I	A	T	I	O	N	I
O	T	S	C	A	T	É	C	H	I	S	T	E	E
P	U	J	N	G	O	T	H	I	Q	U	E	M	V
R	Q	U	T	M	I	R	A	C	U	L	E	U	X
É	C	B	M	R	S	M	G	R	E	L	A	I	S
M	O	I	T	R	A	N	S	E	P	T	M	G	G
O	L	L	P	O	L	Y	C	H	R	O	M	E	U
N	L	A	X	P	N	P	B	B	O	B	U	O	D
T	A	I	C	O	M	M	U	N	A	U	T	É	S
R	T	R	A	B	S	I	D	I	O	L	E	S	M
É	I	E	L	W	C	H	A	N	O	I	N	E	K
S	O	S	B	A	S	I	L	I	Q	U	E	Y	Y
E	N	O	R	B	E	R	T	I	N	S	O	A	M

catéchiste
miraculeux
relais
communautés
jubilaires
basilique
annonciation
prémontrés
norbertins
chanoine
collation
révolution
gothique
transept
absidioles

Nous fêterons ce mois de Février...

Le 2: Présentation du Seigneur au Temple	Le 14: S. Cyrille, <i>moine</i> , et Saint Méthode, <i>évêque</i>
Le 5: Ste Agathe, <i>vierge et martyre</i>	Le 16: 6^e dimanche du Temps Ordinaire
Le 6: S. Paul Miki et ses compagnons, <i>martyrs</i>	Le 22: La Chaire de Saint Pierre
Le 9: 5^e dimanche du Temps Ordinaire	Le 23: 7^e dimanche du Temps Ordinaire
Le 10: Ste Scholastique, <i>vierge</i>	

Infos **KT**



En février, les enfants ont une séance de catéchèse dont voici les dates :

- Pour les enfants inscrits en **première année de confirmation**, samedi 8 février 2025 à Rouveroy à 16h puis 17h30, séance de catéchèse en groupe suivie de la messe.
- Pour les enfants qui se préparent à la **première communion**, catéchèse en groupe suivie de la messe : au choix
 - soit vendredi 14 février au Sacré-Cœur à Binche à 17h puis 18h
 - soit dimanche 16 février à Estinnes-au-Mont à 9h30 puis 10h45

Ce n° 81 de l'EssenCiel comporte un encart vous permettant de demander de recevoir individuellement ce mensuel ou de vous proposer pour sa distribution. S'il ne s'y trouve pas, vous pouvez en demander un exemplaire en envoyant un email à l'adresse du secrétariat paroisse.binche.estinnes@gmail.com ou en vous rendant au secrétariat paroissial, rue Haute 5 à Binche

Adresses de contact

<https://paroisse-binche-estinnes.be>
paroisse.binche.estinnes@gmail.com

- Père Etienne Ntale, rue Haute, 5, 7130 Binche ☎ 064 /33.23.01
- M. l'abbé Jean-Marie Mwamba rue Haute, 5, 7130 Binche 📠 0470/24.40.69 ✉ mwambakang@yahoo.fr
- Sœur Régine, animatrice en pastorale, rue Haute, 5, 7130 Binche 📠 0467/85.95.69 ✉ kahindoregine@yahoo.fr
- Secrétariat pastoral rue Haute, 5, 7130 Binche ☎ 064 /33.23.01

Mensuel de l'Unité Pastorale de Binche-Estinnes

Editeur responsable : Père Etienne Ntale,- curé

Rue Haute, 5 7130 Binche ☎064/332301

Si vous souhaitez soutenir notre mensuel, merci de faire un virement au compte
 BE11 0014 3734 1148 de l'UP Binche-Estinnes avec la communication 'EssenCiel'